

À Vendeville, Philippe Holvoote n'est pas convaincu par la réouverture des écoles

Il pensait passer la main juste après le 15 mars, au soir des élections municipales. Son successeur n'ayant toujours pas été installé officiellement, Philippe Holvoote doit gérer la crise du coronavirus et l'épineux déconfinement qui se profile.

Carine Bausière | 23/04/2020



Philippe Holvoote va devoir gérer le déconfinement avant de passer officiellement la main à son successeur. Photo Archives La Voix

- Comment préparez-vous le retour à l'école au lendemain du 11 mai ?

« Je n'ai pas encore d'informations précises mais personnellement, je pense qu'il ne faut pas remettre en route les maternelles. Bien sûr, si cela ne se faisait pas, cela empêcherait certains parents de reprendre le travail, nous devrions prévoir autre chose. Mais techniquement, si on applique les préconisations de quinze élèves par classe alors qu'ils sont entre 25 et 27 habituellement, je n'ai pas suffisamment de pièces. »

« Si on applique les préconisations de quinze élèves par classe alors qu'ils sont entre 25 et 27 habituellement, je n'ai pas suffisamment de pièces. »

- Avez-vous le droit de refuser ?

« Non et je ferai évidemment en sorte que tout se passe le mieux possible même si je suis contre cette décision. Je ne vois juste pas l'intérêt pour les plus petits et pour toute l'organisation à mettre en place. Cela demande encore beaucoup de réflexion et d'ajustements, qui doivent ressortir des discussions du gouvernement. J'attends, on verra. »

- Où en est le vaste chantier du nouveau centre bourg ?

« Il est à l'arrêt forcément mais il pourrait reprendre en début de semaine prochaine, avec des normes sanitaires et de sécurité à respecter. Nous allons désinfecter la zone de travail, le local de réunion, le réfectoire. Nous avons aussi demandé qu'un espace soit clairement défini entre le chantier et l'école, de plus d'1,50 m, avec des doubles barrières. Il y aura un retard de trois semaines au moins. »

- Comment gérez-vous l'aide aux personnes isolées ?

« Nous travaillons toujours en équipe, avec mon successeur Ludovic Proisy. Ensemble, nous avons recensé les besoins, les priorités, notamment pour les personnes âgées et les plus vulnérables. Nous effectuons des courses, nous prenons des nouvelles pour nous assurer que tout va bien. »

- Et concernant les collectes de déchets ?

« Les agents d'Esterra ne passent plus qu'une fois toutes les quatre semaines pour les déchets recyclables. Nous allons installer une benne devant la Chiconnaire pour permettre aux gens de s'en débarrasser. Elle va arriver. Mais je devrai prévoir du personnel pour surveiller qu'il n'y aura pas d'abus. On parle bien des déchets recyclables et du plastique, uniquement. »

- Avez-vous commandé des masques ?

« Nous en avons commandé à la Région, qui a aussi prévu d'en fournir un par habitant. Nous en achèterons d'autres, les démarches sont en cours mais ce n'est pas facile à trouver. Nous ne prendrons pas de modèles en kits, nous n'avons pas trouvé de couturières dans la commune. Ma femme m'a bien fait un masque mais elle ne peut pas en fournir à tout le monde ! »



Pas de feu d'artifice

Concernant les festivités locales et patriotiques à venir, Philippe Holvoote est encore en réflexion mais il a déjà quelques certitudes. « Je ne vais pas faire prendre de risques à la population. Nous allons voir si une dérogation est possible pour célébrer le 8-Mai en comité restreint. Quant au 14 Juillet, il n'y aura pas de feu d'artifice. Nous ferons quelque chose pour que les habitants profitent de cette journée mais ce sera plus réduit que les années précédentes. »